

Germaine Krull

17 novembre 2000 - 5 février 2001, Galerie 3, niveau 6

Dans le cadre du Mois de la photo à Paris, novembre 2000

Le Centre Pompidou présente, dans le cadre du Mois de la photo à Paris, une exposition consacrée à la photographe Germaine Krull (1897-1985), auteur de *Métal*, véritable manifeste de la “ modernité photographique ”.

Cette manifestation, conçue par le Museum Folkwang d'Essen, est la première rétrospective d'importance de l'œuvre de Germaine Krull depuis l'exposition que lui consacra le musée Reattu à Arles en 1988. Elle réunit une centaine d'œuvres de l'artiste provenant des archives conservées par le Museum Folkwang, mais également des collections du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou et d'importantes collections privées.

Commissariat de l'exposition :

Alain Sayag, conservateur de la photographie au Musée national d'art moderne,

Centre Pompidou

et Ute Eskildsen, directeur du département photographie au Museum Folkwang d'Essen

Catalogues disponibles:

Avantgarde als abenteurer : Leben und werk der Photographin Germaine Krull

Kim Sichel, Museum Folkwang, Essen

Schirmer/Mosel, München, 1999

Germaine Krull, Photographer of Modernity

Kim Sichel, Museum Folkwang, Essen

The M.I.T. Press Cambridge, Massachusetts, 1999

Informations pratiques :

Exposition ouverte au public du 17 novembre 2000 au 5 février 2001, tous les jours sauf le mardi.

horaires : de 11h à 21h

tarif : 40F / tarif réduit : 30F

pour plus d'informations : www.centre.pompidou.fr

Contact presse : Direction de la communication du Centre Pompidou

Anne de Nesle tél. 01 44 78 46 50 / fax 01 44 78 13 40 / mél : anne.denesle@cnac-gp.fr

Germaine Krull

Née en 1897 de parents allemands, dans une région devenue polonaise en 1921 à la suite du traité de Versailles, Germaine Krull passe son enfance dans diverses villes d'Europe avant que sa famille ne s'installe à Munich en 1912. Elle y étudie la photographie à la Lehr-und Versuchsanstalt für Photographie et adopte un style très marqué par le pictorialisme. Elle ouvre un atelier avec quelques élèves où elle fait en réalité plus de politique que de photographie. Liée aux mouvements d'avant-garde aux côtés d'agitateurs révolutionnaires, elle est arrêtée, libérée, et finalement expulsée de Bavière.

En 1922, elle se rend à Berlin où elle ouvre à nouveau un atelier. Elle y fait la connaissance d'un jeune cinéaste hollandais, Joris Ivens, qu'elle suit à Amsterdam en 1925. La découverte du port lui révèle la beauté des constructions métalliques, des grues et des machines. Elle commence à prendre des photographies d'installations industrielles qui seront réunies par la suite dans son ouvrage *Métal*.

En 1926, elle s'installe à Paris. Elle s'associe à Eli Lotar, un jeune roumain qu'elle initiera à la photographie et qui partagera sa vie et son travail pendant près de trois ans, bien que Joris Ivens ait accepté de l'épouser en 1927 pour régulariser sa situation en France.

Métal paraît fin 1927 ou début 1928, ainsi que ses premières photographies de la Tour Eiffel (*Vu*, Paris, n° 11, 31 mai 1928), "*jeu des fils arachnéens, des fils de la tour Eiffel s'opposant aux puissantes tubulures des chaudières... escaliers de ponts transbordeurs fuyant dans l'infini... rouages de montres et de dynamos, alignements architecturés des pièces fabriquées en série : tout cela s'entremêle dans le rythme d'une poésie neuve*". Bien que sa candidature ne soit pas retenue par les membres de la Société Française de Photographie, elle est reconnue par des artistes comme Robert et Sonia Delaunay, exposée au "Salon de l'escalier", et ses photos figurent dans de nombreux magazines comme *Vu* ou *Marianne* et dans des publications élitistes telles que *Bifur* ou *Variétés*.

Enfin, elle est présente lors des expositions "Fotografie der Gegenwart" à Essen, "Film und Foto" à Stuttgart en 1929, "Das Lichtbild" à Munich en 1930, ainsi qu'à l'Exposition internationale de la Photographie à Bruxelles en 1932. Pierre Mac Orlan lui consacre le premier volume de la petite collection "Les photographes nouveaux", publiée aux éditions Gallimard : "*...Que Germaine Krull transpose un paysage de machines en une sorte de symphonie stupéfiante, qu'elle joue littéralement avec les lumières de Paris entre la place Pigalle et celle de la Bastille, elle ne crée pas des anecdotes faciles, mais elle met en évidence le détail secret que les gens n'aperçoivent pas toujours, et que la lumière de son objectif découvre là où il se cachait.*" Jugement corroboré par l'artiste elle-même : "*La première science du photographe est de savoir regarder... Le même monde vu par des yeux différents, ce n'est plus tout à fait le même monde, c'est le monde à travers la personnalité... Chaque angle de vue nouveau multiplie le monde.*" (Germaine Krull, pref. d'*Etudes de nu*)

Elle réalise des séries de nus, des vues de Paris (place de l'Etoile, Concorde, Tuileries, rue d'Arcole, place des Vosges...) ainsi que d'innombrables reportages régulièrement publiés dans *Vu* de Lucien Vogel, tels que : Les Manouches, Le Marché aux oiseaux, Les Sectes religieuses... "*Germaine Krull est une improvisatrice. C'est sa propre curiosité des choses et de la vie qu'elle nous révèle : une belle garce du quadrille de Tabarin, les poutrelles de la tour Eiffel, les machines en action des chaînes de Citroën, de Peugeot, un beau visage, un bidon d'huile, un événement sensationnel, tout est susceptible d'attirer son attention vigilante.*" (Florent Fels, *Actualités photographiques*, L'Art Vivant, Paris, n° 148, mai 1931).

Germaine Krull se tourne un moment vers le cinéma, outre Joris Ivens, elle fréquente des cinéastes tels que Eisenstein ou René Clair.

Reportages et photographies publicitaires lui font parcourir les routes de France à bord de sa Peugeot (Renaud de Jouvenel lui confie les couvertures de sa revue *Grand'Route*, 1930, n° 1, 2, 3). Elle est une des premières à concevoir et à réaliser des livres de photographie dans l'esprit du "journal de voyage" : *La Route Paris-Méditerranée* avec un texte de Paul Morand (1931), *Paris-Biarritz* avec un texte de Claude Farrère (1931), *Marseille* avec un texte d'André Suarès (1935).

Elle s'installe à Monte-Carlo où elle assure des reportages mondains pour la revue du casino de la Principauté, avant de réaliser, en 1937, un montage photographique monumental pour le pavillon de Monaco à l'Exposition Universelle.

Grâce à son passeport hollandais, elle n'est pas inquiétée lorsque la guerre est déclarée. Après l'armistice, elle part pour le Brésil, laissant dans l'atelier d'Éli Lotar la plus grande partie de ses plaques et de ses négatifs qui disparaîtront pendant l'Occupation.

Elle revient pour diriger le service photographique de la France libre à Brazzaville, puis suit le Général de Lattre de Tassigny et la campagne de la 1^{ère} armée française. Elle prend goût à la vie de correspondante de guerre et part pour l'Asie. Elle travaille notamment pour une agence photo à Bangkok. A la fermeture de l'agence, elle remet en état, puis dirige le célèbre hôtel Oriental.

En 1967, André Malraux la sollicite pour illustrer un livre sur l'art bouddhique. Une exposition de ses photographies de Thaïlande - enrichie de quelques œuvres des années vingt et trente - est organisée à la Cinémathèque Française, exposition qui passe relativement inaperçue. A soixante-dix ans, elle décide de rejoindre une communauté tibétaine en Inde.

En 1983, elle revient en Europe et meurt, deux ans plus tard, à Wetzlar (RFA).

Les manuscrits de ses mémoires et ses archives - déposés depuis 1995 au Museum Folkwang d'Essen - ont servi à la réalisation de cette première rétrospective organisée par Ute Eskildsen, avec le concours de Kim Sichel pour le catalogue.

Extrait de *Collection de photographies du Musée national d'art moderne 1905-1948*, Editions du Centre Pompidou, 1995, Paris

Dates repères

- 1897 Naissance à Wilda, Prusse Orientale.
Errance de sa famille en Europe. Son père opposé à tout enseignement académique lui dispense une formation très éclectique.
- 1912 Séparation de ses parents. S'installe avec sa mère à Munich
- 1913 à 1918. Etudes à la Lehr und Versuchsanstalt für Photographie.
- 1917 Mort de son père Friedrich Krull.
- 1918 Ouvre un studio photographique dans le quartier de Schwabing à Munich
Publie son premier portfolio *Der Akt* .
- 1919 Proche des spartakistes, elle est expulsée de Bavière après la chute de la république des soviets (Bavarian Räterepublik) en avril-mai.
Rencontre le révolutionnaire Samuel Levit.
- 1921 Expulsée d'URSS à l'automne comme "agitateur anti-bolchévique".
- 1922 A Berlin, elle ouvre un studio avec Kurt Hübschmann.
- 1923 Rencontre le cinéaste Joris Ivens qu'elle suivra à Amsterdam à l'automne 1925.
Débute sa série de photographies industrielles qui seront réunies par la suite dans son ouvrage *Métal*.
- 1925 Elle s'installe à Paris. Elle s'associe à un jeune roumain Eli Lotar qu'elle initie à la photographie.
- 1927 Epouse Joris Ivens (citoyen hollandais) pour régulariser sa situation en France.
- 1928 Parution de *Métal* et des premières photographies de la Tour Eiffel prises avec Lotar (*Vu*, Paris n° 11, 31 mai 1928). Ses photos sont reproduites dans de nombreuses revues comme *Vu*, *Variétés*, *Voilà*, *Déetective*...
- 1929 Participe à "Fotografie der Gegenwart" à Essen et "Film und Foto" à Stuttgart.
Publie *100 x Paris*.
- 1930 Participe à l'exposition "Das Lichtbild" à Munich.
- 1931 Participe à l'Exposition internationale de la photographie à Bruxelles.
Pierre Mac Orlan lui consacre le premier volume de la petite collection "Les photographes nouveaux" aux Editions Gallimard.
Réalise des livres de photographies dans l'esprit du "journal de voyage" :
Le Valois , texte de Gérard de Nerval, 1930
La route Paris-Méditerranée avec un texte de Paul Morand, 1931

Paris-Biarritz avec un texte de Paul Farrère, 1931

Marseille avec un texte d'André Suarès, 1935

- 1935 S'installe à Monte Carlo où elle ouvre un studio.
- 1937 Réalise un montage photographique monumental pour le Pavillon de Monaco à l'Exposition Universelle.
- 1941 En janvier, se rend au Brésil. Le 3 juillet 1942, elle rejoint les Forces Françaises libres à Brazzaville, participe à l'organisation du Service d'information de la France combattante, puis travaille comme correspondante de guerre.
- 1944 Publie *La bataille d'Alsace*
- 1945 S'installe à Bangkok où elle prendra la direction de l'Hôtel Oriental.
- 1967 André Malraux la sollicite pour illustrer un livre sur l'art bouddhique. Une exposition de ses photos organisée par la Cinémathèque Française passe relativement inaperçue. A soixante dix ans, elle rejoint une communauté tibétaine en Inde, elle ne reviendra en Europe qu'en 1983.
- 1985 Elle meurt à Wetzlar (RFA). Les manuscrits de ses mémoires et ses archives déposés à la Fondation Krull de Wetzlar sont confiés au Musée Folkwang de Essen en 1995.

Germaine Krull
Centre Pompidou, galerie 3
17 novembre 2000 – 5 février 2001

Liste des photographies pour la presse

Diapositives :

1- La Tour Eiffel- Paris. Prise de vue du 1er Etage. 1928 (in Métal, planche 54).
Museum Folkwang, Essen.

2- Tour Eiffel, 1928 (in Métal, planche 1).
Museum Folkwang, Essen.

3- Tour Eiffel, 1928 (in Métal, planche 50).
Museum Folkwang, Essen.

4- O.T. vers 1925-1928 (in Métal, planche 23).
Collection Sammlung A. Jammes, Paris.

5- Escalier, 1928.
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

6- Pont suspendu de Rotterdam, 1926 (in Métal, planche 46).
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

7- André Malraux, 1930. Tirage 1995.
Fonds Germaine Krull.
Museum Folkwang, Essen.

8- Jean Cocteau, 1929. Tirage 1995.
Museum Folkwang, Essen.

9- Portrait de femme dans une robe Sonia Delaunay, vers 1926. Tirage 1995.
Fonds Germaine Krull.
Museum Folkwang, Essen.

10- Les Halles, rue de Rivoli à 10h, vers 1928.
Museum Folkwang, Essen.

11- Les Halles, rue de Rivoli à 10h30, vers 1928.
Museum Folkwang, Essen.

12- Sans-abri (Sous les ponts), 1928.
Museum Folkwang, Essen.

13- Siam nord, statue de Bouddah dans la forêt (XII eme) à Chiengsen, 1958.

Fonds Germaine Krull.

Museum Folkwang, Essen.

14- Pagode Pagan Shmenigan, Birma, 1959.

Fonds Germaine Krull.

Museum Folkwang, Essen.

Tirages papier noir et blanc :

1- Autoportrait Germaine Krull, 1925.

Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

2- Place de l'Etoile, avenue de la Grande Armée, avenue du Bois Boulogne, sans date.

Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

3- Métro, Paris, vers 1927 (in Métal, planche 36).

Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.